

d'une façon mystérieuse, la porte s'ouvrit à l'instant, et le prêtre entra bravement, gravit l'escalier, ouvrit la porte de chambre indiquée, et se trouva au chevet d'une femme souffrante, qui s'écriait avec angoisse : " Un prêtre, un prêtre ? ils vont me laisser mourir sans prêtre ! "

Le ministre de Dieu s'approcha d'elle : " Ma pauvre femme, lui dit-il, je suis prêtre. "

Mais elle refusa de le croire. " Non, s'écria-t-elle, il n'y a personne dans cette maison qui aurait jamais demandé le prêtre. "

" Pourtant un vieillard est venu me mander auprès de vous. "

" Je ne connais aucun vieillard, " répliqua la mourante. Le prêtre réussit enfin à la convaincre qu'il était réellement le ministre de la miséricorde divine qu'elle désirait voir, et lui offrit les derniers sacrements. Elle s'accusa de tout ce qui alourdissait sa conscience, les péchés d'une longue vie, et manifesta une si vive contrition, que le prêtre, surpris de trouver tant de foi dans une âme si complètement séparée de Dieu, lui demanda si elle avait conservé fidèlement quelque formule de prière.

" Aucune, lui dit-elle, sauf un *Ave Maria* que je récitais chaque jour en honneur de saint Joseph pour demander une bonne mort. "

Le prêtre lui donna le Saint Viatique et l'Extrême-Onction, et pendant qu'il l'administrait, plusieurs personnes entrèrent dans l'appartement et en sortirent sans paraître le remarquer. Quant au vénérable messager, on ne put le retrouver. Quand la pécheresse repentante eut rendu à Dieu son âme purifiée, le prêtre s'en retourna chez lui, et regagna la porte de sa demeure, aussi silencieusement qu'il l'avait quittée. En réfléchissant sur les circonstances de cette visite nocturne, et l'heureuse mission qu'il venait de remplir, il se convainquit que le charitable vieillard n'était autre que le glorieux et miséricordieux saint Joseph, patron de la bonne mort.